

## Quand les handicapés cherchent l'âme sœur

M 6 va lancer prochainement une série documentaire sur 16 personnes souffrant d'un handicap mais déterminées à rencontrer l'amour. Un programme qui ambitionne de gommer nos différences, avec tact.

Carine Didier | 13 Févr. 2015, 07h00 | MAJ : 13 Févr. 2015, 09h00

0



RÉAGIR

Pour Ellyn, une étudiante de Menton à la recherche d'« un petit blondinet aux yeux bleus, valide et pas trop jaloux », l'émission peut aussi permettre de changer le regard des téléspectateurs sur le handicap. « Juste de montrer qu'on vit comme tout le monde. »

**Trouver l'âme sœur...** Ils en rêvent tous. Mais, pour Ellyn, Nathalie, Sylvain et d'autres, la rencontre qui change tout s'avère plus compliquée. Eux, ils circulent en fauteuil roulant, souffrent d'un syndrome, d'une déficience physique ou cérébrale. M 6 a décidé de les accompagner dans leur quête amoureuse à travers une série [documentaire](#) en quatre volets de 70 minutes bientôt à l'antenne, probablement en prime time.

Une première qui risque de susciter le débat, à l'instar du format anglais original diffusé sur Channel 4 depuis 2012 : « The Undateables », soit « les incasables », gros succès outre-Manche. Pour cette adaptation produite par Pernel Media, la Six mise sur un titre moins provocateur : « Mon partenaire particulier ». « Une référence à la chanson ! Chacun est singulier et on cherche tous quelqu'un de singulier », tempère Anne-Sophie Larry, directrice des productions externes de la chaîne. Façon de couper court à d'éventuelles polémiques ? « On essaie de trouver du sens dans nos programmes. Là, on revient à quelque chose d'essentiel, l'amour, par le prisme de personnes très positives, qui ont un super appétit de vivre. Leur identité n'est pas réduite à leur handicap. »

Chaque épisode suivra quatre protagonistes âgés de 18 à 45 ans et dénichés grâce à des associations. Parmi eux, une étudiante tétraplégique, une maman privée de l'usage de ses jambes après un accident, un garçon autiste, d'autres trisomiques ou atteints du syndrome Gilles de la Tourette, une femme touchée par la maladie des os de verre, un passionné de photo qui n'a pas de bras et fait tout avec ses pieds.

Courant le risque de verser dans le voyeurisme ou l'exhibitionnisme, le documentaire [marche](#) sur un fil. Les premières images ôtent ces doutes : si l'on retrouve les témoins chez eux, avec leurs proches ou sur leur lieu de travail, c'est pour mieux les connaître au gré de portraits, les écouter parler de l'amoureux ou de l'amoureuse rêvée. « Pendant plusieurs mois, nous les avons suivis dans leurs démarches pour rencontrer quelqu'un en s'inscrivant sur un site de rencontres, en s'adressant à une agence matrimoniale... On ne fait pas les choses à leur place. On les accompagne, affirme Samuel Kissous, le producteur qui a soumis son projet à diverses associations pour obtenir leur aval. Ce n'est pas un documentaire sur le handicap mais sur des personnes qui recherchent l'amour, et il se trouve qu'elles sont handicapées. » S'agissant d'un sujet tabou, « on s'est posé beaucoup de questions avec la réalisatrice, Agnès Buthion, ajoute le producteur. Elle a filmé nos témoins avec pudeur et respect ».

Même impression chez Nicolas About, médecin, ancien parlementaire investi sur la question du handicap et aujourd'hui membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). « J'ai vu des extraits et c'est traité avec tact, estime le Sage à la tête du groupe de travail Respect des droits et des libertés. Ce programme est une bonne idée. J'espère que ce genre d'émission permettra de gommer les différences, de rapprocher. Je ne vois pas pourquoi cela choquerait. » L'humour sera aussi au rendez-vous. Le pari de M 6 ? « Faire oublier que ces personnes sont handicapées. »